

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Le Congrès des Missionnaires Agricoles s'ouvrira le 9 courant, à Rimouski. Le programme en est substantiel et fort intéressant.

???—A voir le nombre d'automobiles qui sillonnent les routes des campagnes, même les plus reculées, personne ne se douterait que les temps sont durs et l'argent rare.

Le Canada en Espagne.—On télégraphie de Barcelone, Espagne, où vient de se terminer le congrès mondial d'aviculture de 1924, et où les diverses provinces canadiennes avaient exposé des produits de la basse-cour: **Jamais le Canada n'a autant été annoncé dans l'Europe continentale que ces jours-ci, à Barcelone.**

Le foin.—Pour faire du bon foin, acceptable par le marché américain, que nous sommes menacés de perdre et pour cause, les intéressés sont priés de lire de nouveau les avis à la dernière page de la couverture de notre numéro du 26 juin, et au besoin de demander au Département de l'Agriculture, Service des Publications, Québec, le Bulletin numéro 86.

Pour annoncer nos produits en Angleterre, le Département de l'Agriculture de Québec a fait imprimer et tirer à 100,000 exemplaires un joli "dépliant" (folder) qui sera distribué à l'Exposition de Wembley. Le travail, bien illustré, et en couleurs jolies, est intitulé "Dairy Farming; Province of Quebec". Traduction libre: "L'Industrie Laitière dans la province de Québec".

Dit le "Farmer's Advocate", de London: "La Coopérative Fédérée de Québec s'est employée depuis quelques années à classer le fromage, et c'est grâce aux efforts de cette société que l'on compte aujourd'hui (dans le Québec) tant de fabriques appartenant à des particuliers ("individual factories") qui fabriquent le meilleur des fromages canadiens ("the best type of Canadian cheese").

Cours abrégés d'aviculture.—On trouvera à la page 501 le programme complet des Cours abrégés d'Aviculture et d'appréciation de la volaille qui auront lieu à Princeville, du 14 au 18 courant. Les cultivateurs de la région, surtout, ne devraient pas manquer cette occasion de se renseigner sur les exigences actuelles du marché aux produits avicoles et les plus récentes pratiques de l'aviculture moderne.

Serafini, Nieri, Gambino, Valentino et Parillo: Voilà cinq canails, cinq rebuts de l'espèce humaine, dont l'histoire et les tristes rôles qu'ils ont joués sont malheureusement déjà beaucoup plus connus dans nos campagnes, et passionnent plus les laboureurs eux-mêmes que le rôle de la chaux, de l'azote, de la potasse, de l'acide phosphorique, de l'humus, des fongicides etc., dans le sol, les cultures et la prospérité nationale.

Quelle œuvre bienfaisante et profondément instructive que celle de la presse jaune!

Qu'il est beau, grand, noble, sublime et humanitaire le rôle de la presse à sensation!

Prière au Bon Larron.—Voyez donc, ô bon larron, combien le vol s'est perfectionné depuis votre temps, et daignez nous accorder votre aide contre ces perfectionnements mêmes: telle est la prière, ô bienheureux Dismaz, que nous vous adressons en ce jour (du 25 mars), où les hommes du moyen âge célébraient votre fête, parce qu'ils avaient calculé que c'était le jour exact de votre mort.

Personne, j'en suis sûr, ô larron, ne songe plus aujourd'hui à vous invoquer contre les voleurs; c'est bien à tort. Car jamais nous n'avons eu un besoin plus pressant de votre intercession qu'à notre époque de "progrès" et de "lumière", où le vol nous menace de toutes parts, sous les formes les plus ingénieuses et sous les protections des justes lois.

O Dismaz, défendez-nous! ALEXANDRE MASSERON.

(N. B.—Pour explication, voir article "A la Veillée").

Il ne manquerait plus que cela! Un journal de Québec annonce la formation prochaine d'un grand monopole, en d'autres termes d'un "merger" de l'industrie de la pulpe et du papier.

Capitalisée à environ \$300,000,000, cette fusion, qui laissera aux compagnies partenaires leur identité sous plusieurs aspects, comprendrait les compagnies Price Brothers, Limited, la Saint-Régis Paper, la Belgo, la Spanish River, la Saint-Maurice et la Laurentide, et serait à la veille d'être consommée, soit d'ici la fin d'août.

La-dessus, un autre journal québécois commente comme suit:

"Tout le monde sait ce que peut vouloir dire un monopole aussi puissant que celui annoncé pour la fixation des prix du bois que les cultivateurs et les colons ont à vendre, tout le monde sait également ce que pourrait vouloir dire le futur monopole pour les prix qui seront chargés au consommateur de papier, tout le monde sait encore ce que peut vouloir dire un tout puissant monopole dans la fixation du salaire des ouvriers intéressés, ainsi que de leurs conditions de travail."

Deux nouvelles.—La première est que l'Association des Annonceurs de Grande-Bretagne, formée de tous les plus grands industriels du Royaume-Uni, a décidé de faire arracher tous les panneaux-réclames qui nuisaient à l'aspect de la campagne anglaise. Ces messieurs ont pris cette belle décision après un bon déjeuner; et ils se sont levés vainement ravis; ils se sont quittés en se frottant les mains.

Car ils vont y gagner de faire des économies, tandis que le public pourra se reposer les yeux sur de l'herbe verte.

La seconde nouvelle est que le groupe d'industriels qui forme la grande clientèle des annonceurs d'Amérique a décidé d'imiter le mouvement de l'industrie anglaise et va faire abattre tous les panneaux de publicité qui bordaient les routes américaines.

Quand donc se décidera-t-on à en faire autant chez-nous et à cesser d'affubler les palissades, les granges et même les maisons de ces habits d'arlequin qui déparent jusqu'aux plus gracieux de nos paysages.

"Vous aurez toujours des pauvres parmi vous", a dit le Maître du monde Lui-même. Mais, dites, lequel préférez-vous de ces deux états de pauvreté décrits par Alfred de Vigny, dans le "Journal d'un poète"?

Dans l'antiquité, on trouvait le premier à la campagne. On trouve aujourd'hui le second à la ville:

"Oui, dit Stello, je hais la misère, je la hais non parce qu'elle est la privation, mais parce qu'elle est la saleté. Si la misère était ce que David a peint dans son tableau des **Horaces**, une froide maison de pierres, toute vide, ayant pour meubles deux sièges de pierre, un lit de bois dur, une charrue dans un coin, une coupe de bois pour boire de l'eau pure, à côté, un morceau de pain grossier, je bénirais cette misère, parce que je suis stoïcien.

"Mais, quand la misère est un grenier avec une sorte de lit à rideaux sales, des enfants dans des berceaux d'osier, une soupe sur un poêle, et du beurre sur les draps dans un papier, la bière et le cimetière me semblent préférables."

Dans l'opposition, puis au gouvernement.—La différence.—Les journaux anglais sont fort amusés d'un incident parlementaire qui a récemment pris le parlement-mère par surprise dit, "L'Evenement". Le premier ministre travailliste se défendait tant bien que mal contre les attaques d'une double opposition, composée de vieux parlementaires roués et sceptiques. On lui reprochait avec virulence de ne pas remplir ses promesses électorales et d'avoir obtenu le pouvoir sous de faux prétextes.

"Pourquoi ne réglez-vous pas la question du chômage?" lui demandait avec virulence un partisan de Baldwin. "Qu'avez-vous à répondre aux ouvriers qui réclament du travail et un juste salaire?" ajoutait un ami de Lloyd George. "Eh bien", répondit M. MacDonald à bout d'arguments. "Je dois confesser à la Chambre que je ne savais point, quand j'étais dans l'opposition, combien difficile est la solution de tous ces problèmes. Ce qui me paraissait facile autrefois est plein de difficultés maintenant que j'ai la responsabilité du gouvernement!"

Et une fois de plus éclate la vérité de l'adage:—"La critique est aisée, mais l'art est difficile".

Petites choses qui vous paieront

A la basse-cour.—Ne tardez pas à désinfecter énergiquement et blanchir votre poulailler. Sinon, gare aux poux, mites, etc. Pour être sûr de ne pas être incommodé par ces derniers, badigeonnez à tous les mois au moins les perchoirs avec de l'huile épaisse (la vieille huile à moteur brûlée fait très bien) et dans laquelle vous joutez 10% d'acide carbolique brut. Désinfectez bien les nids aussi.

L'ombrage est indispensable aux volailles, surtout aux jeunes poulets. Il leur faut aussi constamment de la verdure dans les cours. La nourriture verte doit entrer en bonne proportion dans les pâtées durant l'été. Elle est très économique et bienfaisante aux oiseaux.

Autour des poulaillers et partout où il ne pousse pas de verdure, labourez fréquemment le terrain et ne laissez pas la terre se durcir. Dans les cours où l'on fait l'élevage depuis longtemps, il est bon d'épandre un peu de chaux afin d'assainir le terrain.

Tenez bien nets les abreuvoirs et augets. Ceci est important. Assurez-vous que les volailles ne manquent jamais d'eau.

Ramassez les œufs fréquemment. Dès que les vieilles poules achèvent leur ponte, envoyez-les au marché, avant que les poulets de l'année n'y arrivent en abondance.

Vendez les vieilles poules qui ont fini leur ponte.